

Recommandations de l'atelier sur l'économie circulaire et son financement

Rapporteur : M. Frédéric Petit, Président d'Actes

M. Kamel BEN AMARA : Maire de Bizerte

Cet atelier s'est déroulé le mercredi 9 mars 2021. Il a réuni 8 intervenants (France, Sénégal, Cameroun et Mayotte) : Euskal Moneta (monnaie locale dans le 64), Nantes Métropole, Citiz Bordeaux, Brest Métropole, Mayotte, Cameroun, Sénégal et ELISE atlantique. Près de 90 personnes ont pu le suivre en direct. Les attendus des recommandations visent à décloisonner les modes de financement de l'économie circulaire et à proposer des innovations dans les coopérations territoriales visant à concentrer les financements sur des projets à forts potentiels d'inclusion sociale et environnementale.

Cette synthèse rend compte des thèmes abordés et en propose une lecture transversale à travers 4 recommandations :

- La première concerne la forme des stratégies de l'économie circulaire, "les faiseurs"
- La seconde identifie les leviers de financement d'une économie circulaire,
- Une troisième illustre les enjeux de coopération territoriale pour un économie circulaire
- Enfin la dernière insiste sur les enjeux de conduite au changement par l'accompagnement aux transitions de l'économie circulaire.

1. LES « FAISEURS » DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Les prises de paroles ont illustré des formes d'entreprendre variées. Directes d'une part, avec la capacité des associations, des coopératives, des entreprises sociales inclusives à répondre à des besoins non couverts ou non satisfaits (Citiz, ELISE, WECAM).

Indirectes d'autre part, avec les collectivités qui investissent dans le long terme en concentrant des moyens financiers dans la régularité et en utilisant les outils de la commande publique (achat inclusif). Les Métropoles de Nantes et de Brest illustrent cela, entre-autre, par la mobilisation de plus de 500 k€/an. La ville de Ziguinchor (Sénégal) a fait le choix d'organiser des activités à impact par la micro finance.

Et enfin, dans une démarche holistique, l'initiative de la monnaie locale Euskal Moneta (64) et de la Maison des réfugiés (région parisienne) répondent à des besoins croisés privés et publics.

2. LES LEVIERS DE FINANCEMENT PUBLICS ET PRIVÉS

« L'argent est le nerf de la guerre » (Brest Métropole) et le demeure plus fortement sur une économie encore trop peu visible sur les territoires. En comparaison, par exemple, à des secteurs comme le numérique (start'up), l'aéronautique, le spatial ou la défense.

Cette économie circulaire a un fort impact sur les territoires car elle fait appel à des échanges, des coopérations entre les politiques publiques et le monde économique (de type associative ou plus entrepreneuriale). L'illustration de la SCIC Citiz démontre cette forme d'entrepreneuriat social inclusif au bénéfice des territoires et des usagers. Tout comme la ville de Ziguinchor qui développe les éco-assistants ou WECAM qui implique les producteurs de matériels.

Les différents témoignages démontrent cette obligation à hybrider les formes variées de financement : commande publique responsable (achat inclusif), micro finance, ONG, banques, finance solidaire dont l'intérêt est de produire un impact et non un retour sur l'investissement du capital. Les collectivités doivent nécessairement porter une logique d'investissement social et non de dépense publique pour couvrir très rapidement l'économie circulaire.

3. LA COOPERATION DES ACTEURS PUBLICS ET PRIVES

Cette troisième recommandation est peut-être celle qui illustre le principal enjeu d'une économie circulaire. Les coopérations favorisent la concentration des moyens et des outils.

Achats inclusifs privés ou publics (Nantes Métropole), maillage du territoire avec des projets collectifs, relocalisation d'activité industrielle au service de l'environnement, développement de l'économie de la fonctionnalité (CITIZ), aménagement urbain inclusif (Julien Beller - urgence sociale/sanitaire/hébergement), inspiration des pratiques hors de nos frontières (Cameroun et Sénégal) et responsabilité partagée avec les citoyens et entreprises (Barter à Brest Métropole - échanges de marchandises et services entre professionnels et Euskal Moneta) sont autant de solutions que nos intervenants ont illustré.

4. L'ACCOMPAGNEMENT

Définir une nouvelle stratégie et la faire entrer dans les faits, le plus vite possible avant qu'elle ne soit obsolète et s'adapter aux nouvelles attentes du marché nécessite de modifier son activité, son organisation humaine et de lever les résistances à ce changement.

Construire de nouvelles compétences, former les femmes et les hommes, influencer et observer sont une nécessité des territoires pour fixer une économie circulaire.

Tester, expérimenter avec agilité, lever les freins et faire confiance à des leaders territoriaux privés ou publics facilitent l'adhésion de tous.

Amplifier et bousculer les politiques publiques pour les rendre plus agiles favorisent la réussite de micro-projet pour un changement d'échelle et la mise en œuvre de coopérations régionales, nationales et internationales. Nos intervenants ont éclairé plusieurs pistes avec des exemples d'APP réguliers, de laissé faire, d'adaptation et de mode de financement sous forme de capitaux patients.